

2

JUILLET • AOÛT • SEPTEMBRE 2018



BP-PP | B-02307
BELGIE(N)
BELGIQUE

Bureau de dépôt : Bruxelles X.
N° d'agrégation P201042
Adresse de l'expéditeur
Rue Coenraets, 68
1060 Bruxelles

SOLSCOOP

INTERVIEW P.3
RENCONTRES
SYNDICALES
EN COLOMBIE
FOCUS P.4
LES CREUSEURS DU KATANGA,
3 ANS PLUS TARD

BRÈVES P.5

- « JE SUIS SYNDICALISTE, PAS CRIMINEL ! »
- RÉFLEXIONS SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE À BUKAVU
- LES SOLIDARITÉS 2018, ET SI ON PARTAGEAIT LES RICHESSES ?





Séminaire international sur l'économie sociale et solidaire à Bukavu, RDC - juin 2018



SOLSOC est une organisation non gouvernementale agréée par la coopération belge (DGD) pour mettre en œuvre des programmes de développement durable dans les pays du Sud. Elle est aussi l'organisation de Solidarité internationale de l'Action commune socialiste qui constitue son ancrage historique et social. En partenariat avec différentes composantes de celle-ci, elle soutient des actions dans 8 pays en Amérique latine, en Afrique et au Proche-Orient. Notre objectif commun est de permettre aux populations les plus démunies et les plus vulnérables de vivre plus dignement et d'accéder à leurs droits socio-économiques et politiques. En Belgique, Solsoc mène un travail d'information et de mobilisation du public en partenariat avec d'autres organisations progressistes qui partagent ses valeurs de démocratie, de solidarité et de justice sociale.

Rue Coenraets, 68 -
1060 Bruxelles
Tel : +32 (0)2 505 40 70
Email : info@solsoc.be
CCP : BE42 0000 0000 5454

facebook.com/SolsocASBL
twitter.com/Solsoc

Présidente : Delphine HOUBA • Vice-présidents : François MARLIER, Jean-François RAMQUET • Secrétaire : Marie-Caroline COLLARD • Trésorier : Willy TAMINIAUX. Administrateurs : Brahim BENHADDOU, Jacques BOURGAUX, Dominic BRU-MAGNE, Sébastien CHOQUET, Etienne GODIN, Gwenaëlle GROVONIUS, Martini HAGIEFSTRATIOU, Gabrielle JOTTRAND, Rafaël LAMAS, Philippe VAN MUYLDER, Olga ZRIHEN-ZAARI

Rédactrice en chef: Pascale Bodinaux • Imprimerie: Nuance 4 s.a. www.nuance4.be • Graphisme : www.dirk.studio
Adresse de l'expéditeur : Rue Coenraets, 68 - 1060 Bruxelles
n°2 Juillet - Août - Septembre 2018



Solsoc est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à son code éthique. Vous avez ainsi une garantie supplémentaire que nous utilisons les dons que vous nous faites avec rigueur et précaution. Vous avez un droit à l'information.

Solsoc respecte les obligations légales telles que stipulées dans le Règlement Général sur la Protection des Données



PAPIER 100% RECYCLÉ



► ÉDITO

NOTRE SÉCU, NOTRE PATRIMOINE

La parenthèse estivale et caniculaire s'achève, laissant place à une rentrée sociale et politique en pleine effervescence. Avec la campagne électorale en ligne de mire, les acteurs associatifs se mobilisent pour interpeller le gouvernement fédéral sur les restrictions majeures qu'il fait peser sur notre système social.

Fin août, Solsoc s'est associé au PAC, à la FGTB wallonne, aux Jeunes socialistes et à Solidarités dans le cadre de l'Agora des Solidarités pour débattre du thème de la justice fiscale, qui sera d'ailleurs au centre de la campagne 11.11.11 de cette année 2018 sous l'égide du CNCD. Cette Agora des associations a offert l'occasion d'aborder d'autres débats sociétaux brûlants : la justice migratoire, l'égalité hommes-femmes, ainsi que la démocratie dans l'assiette.

Le rendez-vous offert par les Solidarités a aussi été l'occasion de souscrire à une nouvelle campagne lancée par la FGTB et Solidarités : « Prenons soin de nous ». Au travers d'une pétition, cette campagne vise à inscrire notre « Sécu » au patrimoine mondial de l'UNESCO dans le sens où « Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir ». Une action à la fois symbolique et très concrète pour rappeler que la sécurité sociale belge, fondée en 1944, est une référence mondiale de construction solidaire. Elle constitue le meilleur système de redistribution des richesses jamais inventé ! Voici une belle occasion de la replacer au centre de nos débats politiques pour protéger ce lien précieux de solidarité, au Nord comme au Sud avec les partenaires de Solsoc.

Delphine Houbia, Présidente

► INTERVIEW

RENCONTRES SYNDICALES EN COLOMBIE

En juillet 2018, Solsoc (Veronique Wemaere, Gladys Cifuentes) et la FGTB Horval (Tanguy Cornu, Silvie Marien, Patrick Rehan) ont effectué une mission en Colombie pour rencontrer les organisations syndicales avec lesquelles elles mènent des projets conjoints. Tanguy Cornu, Co-Président de la Centrale, nous livre ses impressions.

« Il y a plusieurs choses qui m'ont marqué lors de cette mission. Tout d'abord, les portraits des syndicalistes assassinés exposés dans la salle de réunion de SINALTRAINAL, l'un des syndicats que nous avons rencontrés. En Colombie, défendre ses droits, c'est risquer sa vie. Et pourtant, la détermination et l'engagement des camarades de nos 3 syndicats partenaires de l'industrie alimentaire et de certaines personnes, comme celles de Juliana Milan, coordinatrice pour ATI (Institut de Travail Interdisciplinaire), partenaire de Solsoc, sont exemplaires. Les défenseurs des droits humains, dont les syndicalistes, risquent leur vie, ainsi que celle de leur famille en connaissance de cause, parce qu'ils défendent une autre vision du monde que celle qui enrichit les grands propriétaires au détriment du peuple. Quand nous avons rencontré la responsable du ministère du Travail à Bogota, elle nous a exposé les mesures que l'Etat prend pour « protéger les syndicalistes et leaders sociaux » : voitures blindées et gilets par balles. Mais la question fondamentale que nous lui avons posée est la suivante : le rôle de l'Etat ne devrait-il pas être plutôt de garantir la démocratie y compris la démocratie sociale, pour faire en sorte que ces personnes n'aient pas besoin de systèmes de protection ?

C'est pendant ces missions que nous nous rendons compte de l'importance des partenariats que nous menons avec Solsoc sur le terrain. L'objectif est tout d'abord d'améliorer la situation des travailleurs(euses) en renforçant les organisations syndicales sur place. FGTB-HORVAL a fait le choix de travailler avec des syndicats marqués fortement à gauche. Parce que pour qu'il y ait une démocratie, il faut qu'il y ait une démocratie sociale et pour cela, il faut des syndicats forts. La Belgique est le pays qui a le plus d'affiliés par rapport à la population active. Elle a un système de relation sociale qui est unique ; nous devons exporter ce système de concertation, de respect des interlocuteurs sociaux. D'où également l'intérêt pour les deux parties d'organiser des rencontres de délégués lors de missions sur le terrain.

Enfin, en tant que syndicat de l'Alimentation, « de la fourche à la fourchette », il est primordial de s'assurer que la chaîne alimentaire, de la production jusqu'à la consommation, est durable et éthique. Nous devons mettre les entreprises devant leurs responsabilités sociales. Elles ne peuvent pas avoir des discours différenciés en fonction des pays dans lesquels elles travaillent au détriment du travail décent. C'est grâce à la concertation sociale, en s'unissant au niveau européen et international, qu'on peut mettre la pression et faire bouger les choses.

Solsoc et Horval sont des organisations socialistes qui partagent les mêmes valeurs et ont un idéal commun. Sur un certain nombre de projets, les uns et les autres peuvent se rencontrer et développer des projets et des dynamiques. Créer des ponts : ça, c'est la particularité de Solsoc et c'est pourquoi FGTB-HORVAL a fait le choix d'en faire son ONG partenaire. »

LES CREUSEURS DU KATANGA : 3 ANS PLUS TARD

En 2015, Solsoc réalisait un web documentaire sur les creuseurs artisanaux de la région du Katanga, en République Démocratique du Congo. 3 ans plus tard, nos chargées de partenariat et de communication, Sylvie Demeester et Ioanna Gimnopoulou, se sont rendues sur place pour faire le bilan de la situation.

Le Lualaba, une des nouvelles provinces issues de la division du Katanga, est une région au cœur de nombreux enjeux. Son sous-sol riche en minerais précieux comme le cuivre et le cobalt fait l'objet de transactions qui représentent plusieurs millions de dollars par jour.

Malgré ces chiffres exorbitants, les principaux acteurs de ce travail pénible, les creuseurs, vivent dans la pauvreté. Ils travaillent dans des conditions déplorables: ils creusent des trous de 20-30 mètres de profondeur, sans équipement et sans outils appropriés. Les risques d'éboulements sont par conséquent très élevés et les accidents mortels fréquents. « Ça m'est déjà arrivé de saigner du nez à cause du manque d'oxygène... Ce sont ces conditions qui ne nous permettent pas d'évoluer », nous confie Christian Wangoy, creuseur artisanal. Travaillant dans le secteur informel, les creuseurs n'ont pas de couverture sociale. S'ils se blessent, ils doivent trouver un moyen pour se déplacer jusqu'aux dispensaires, souvent à plus d'une heure de route et payer leurs soins. Leur salaire est irrégulier, puisqu'il dépend de leur récolte et des différents intermédiaires qui en fixent le prix d'achat. Une fois les minerais récoltés, les creuseurs les acheminent vers les centres de négoce dont, très souvent les balances et le Metorex, appareil qui mesure la teneur du minerai, sont truqués. Les femmes, elles, lavent et trient les minerais. Elles travaillent dans la chaleur, les pieds

dans l'eau, portent des objets lourds et se tiennent courbées durant de nombreuses heures. Elles sont régulièrement victimes de douleurs musculaires qui les obligent à prendre des médicaments.

L'ATRAM, ALTERNATIVE DE TRANSFORMATION DE L'ARTISANAT MINIER

Dans la ville de Kolwezi, grâce au soutien de Solsoc et du Cenadep, l'ATRAM, une coopérative de services et de défense des droits des creuseurs, a vu le jour. Outre la commercialisation groupée de la production de ses membres, ses objectifs sont de conscientiser et organiser les creuseurs. « La particularité d'ATRAM, c'est qu'il s'agit d'un projet émanant des creuseurs », nous explique Papy Nsenga, un de ses membres fondateurs. Grâce aux formations organisées par le Cenadep, les creuseurs membres d'ATRAM ont renforcé leurs capacités, notamment en ce qui concerne la gestion de leur argent. Des emplois ont été également créés ; ceci a notamment permis à Nathalie Kazadi, actuelle secrétaire, de laisser de côté son activité minière et d'enfin valoriser sa formation universitaire. La plus grande réussite d'ATRAM, c'est la formalisation de son statut à travers la création d'une coopérative. Actuellement, ses principales aspirations et revendications sont l'obtention d'une zone d'exploitation et l'achat du matériel nécessaire pour peser les minerais et mesurer leur teneur afin de ne plus être victimes de fraudes.

LES CREUSEURS REPRENNENT ESPOIR

Les actions menées dans le cadre du projet ont influencé la mise en œuvre dans le Lualaba du manuel de traçabilité des

minerais des zones minières artisanales et l'application de l'interdiction pour les femmes enceintes et les enfants de travailler dans ces zones. De plus, grâce aux différents reportages et enquêtes des ONG et médias, quelques entreprises ont décidé de revoir certaines de leurs pratiques. C'est le cas d'APPLE, qui, pour s'assurer d'acheter du minerai propre, surtout en ce qui concerne les conditions sanitaires des exploitants et le travail des enfants, agit pour influencer le secteur.

Les creuseurs regroupés dans la coopérative ATRAM, ont repris espoir. En attendant que leur combat pour obtenir une zone d'exploitation artisanale aboutisse, ils bénéficient d'un quota de production concédé par deux entreprises minières indiennes. Lors du premier forum de l'artisanat minier qu'ils ont coorganisé, un de leurs représentants a pris la parole et s'est exprimé librement en leur nom devant les autorités pour que leurs revendications soient entendues. Une coordination regroupant les organisations de creuseurs du Lualaba s'est mise en place. Sa présidence a été attribuée à ATRAM en reconnaissance au travail déjà accompli en faveur du statut de creuseurs.

La RDC est un pays très riche en ressources naturelles avec un potentiel de développement économique immense. Malheureusement, la corruption et la mauvaise gestion du secteur empêchent la société d'en tirer profit. Mais c'est grâce à l'engagement et à la détermination de la société civile et via des projets de plus petite envergure comme celui d'ATRAM, que nous pouvons concrètement améliorer les conditions de vie des personnes. C'est tout le sens du travail de notre partenaire, le Cenadep, et de la coopération au développement au sens large.



« LES PRINCIPAUX ACTEURS
DE CE TRAVAIL PÉNIBLE
VIVENT DANS LA PAUVRETÉ »

► BRÈVES

« JE SUIS SYNDICALISTE, PAS CRIMINEL ! »

La FGTB fédérale a tenu son congrès à Bruxelles du 30 mai au 1er juin ; les militants étaient nombreux au rendez-vous au Palais du Heysel. Le Congrès a débuté par le volet international avec le témoignage de trois représentants des organisations syndicales partenaires de la FGTB venus du Nigeria, du Brésil, et de Palestine. Des propositions de motions d'actualité pour garantir des élections libres au Brésil et condamner l'intervention de l'armée israélienne à Gaza en mai dernier y ont d'ailleurs été approuvées.

Solsoc, FOS et IFSI, les trois organisations de coopération internationale de la mouvance socialiste et syndicale, étaient présentes et abordaient de manière ludique, via une animation photo, le thème pourtant très préoccupant de la criminalisation des mouvements sociaux. Les participants posaient pour la photo avec une pancarte portant un message de soutien aux défenseurs des droits humains. Un flyer leur était également distribué présentant des témoignages de syndicalistes et de défenseurs de droits humains victimes de répression au vu de leur participation à des actions militantes en Colombie, en Palestine et en Belgique. L'action a rencontré un beau succès, une expérience très réussie d'animation commune aux trois organisations. A renouveler !



RÉFLEXIONS SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE À BUKAVU

En juin dernier, des représentants de nos organisations partenaires de tous les pays (à l'exception du Maroc pour des raisons d'octroi de visa) ainsi qu'une délégation belge de Solsoc et du CETRI se sont rendus à Bukavu dans le Kivu en République Démocratique du Congo, accueillie par DIQBASS, l'organisation partenaire de Solsoc active dans la région (voir photo page 2).

Cinq jours durant, ce groupe rassemblant 29 personnes a mené des réflexions sur les processus qui permettent aux initiatives d'économie sociale et solidaire d'améliorer les conditions de travail et de rémunération des travailleuses/eurs, et qui impulsent l'empowerment des femmes.

Outre les discussions entre participants, le groupe, réparti en différents sous-groupes, a pu comparer des initiatives d'économie sociale et solidaire en milieu urbain (un comité de marché urbain) et en milieu rural. C'est principalement sur base des échanges avec les travailleurs et membres de ces expériences que les réflexions ont été menées.

Ce fut une semaine riche, tous les participants repartent dans leur contexte avec de nouvelles pistes pour faire évoluer la manière de fonctionner des initiatives d'économie sociale et solidaire et leur permettre de s'imposer en tant que véritable alternative économique durable.



LES SOLIDARITÉS 2018: ET SI ON PARTAGEAIT LES RICHESSES ?

Pour le dernier week-end d'août, Solsoc s'est mobilisée sur le rendez-vous incontournable de l'été, le festival les Solidarités à Namur. Cette année encore, l'ONG s'est associée à trois de ses partenaires associatifs, la FGTB Wallonne, la FGTB Centrale Générale de Namur et PAC dans un espace commun. Le thème de cette année, « Justice Fiscale, Justice Sociale » prônait une redistribution équitable des richesses. Pour que tous les revenus contribuent à l'impôt, pour une fiscalité transparente et pour des services publics au cœur de la démocratie. L'animation que nous proposons abordait le thème de l'évasion fiscale un quizz en mode humoristique dans un décor de paradis fiscal. Tout au long du week-end : spectacle de magie, blind test, sharing box, concerts, danses, peinture sur bâche, et after délirante ont permis aux festivaliers d'apprécier la convivialité de cet espace commun.

Nouveauté cette année : les deux journées de festival étaient précédées d'un moment de rassemblement des actrices et acteurs de la société civile wallonne et bruxelloise autour de quatre débats portant sur la justice migratoire, l'égalité femmes-hommes, la démocratie dans l'assiette, et la redistribution des richesses (coorganisé par FGTB Wallonne, PAC, Solsoc et les MJS). Encore merci à nos partenaires mutualistes, syndicaux et associatifs pour cette édition très réussie ! À l'année prochaine !

► ACTION

DES VOEUX TROPICAUX POUR 2019

Envie d'envoyer des vœux tropicaux pour 2019 ? Solsoc vous offre la possibilité de prolonger jusqu'au cœur de l'hiver la vague de chaleur tropicale qui s'est abattue sur la Belgique cet été.

Comment ?

C'est très simple : vous envoyez vos vœux avec nos cartes chaudement colorées, œuvre de l'illustrateur belge Serge Dehaes, qui célèbrent la nouvelle année à l'ombre d'un Baobab de Noël illuminé.

Vendues pour soutenir les projets de nos partenaires, elles sont disponibles par sets de 10 cartes identiques, au prix de 10 euros le set (tarif dégressif selon la quantité).

Infos et commande:

Infos et commande directe, ainsi que pour toute demande de personnalisation



des cartes : contactez Patrick Abeels (02/505.40.70 - pabeels@solsoc.be).

Si vous préférez commander en ligne, rendez-vous sur :

www.solsoc.be/agir/cartes-de-voeux

Attention : Pour une livraison avant le 24 décembre, vos commandes doivent nous parvenir au plus tard le 30 novembre. Passé cette date, vos cartes vous seront livrées dans les plus brefs délais selon nos possibilités.

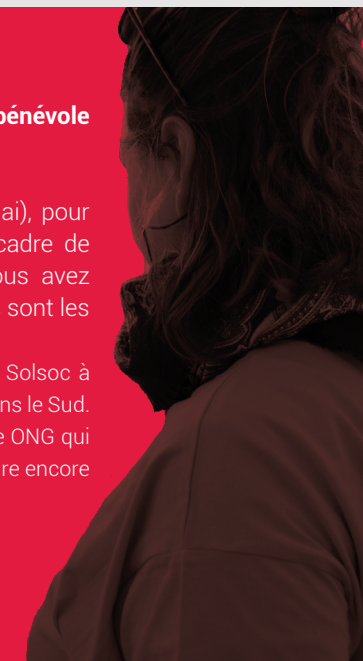
VOLONTAIRE POUR ÊTRE BÉNÉVOLE ?

Vous avez un peu (ou beaucoup) de temps libre ? Envie de vous engager ? Devenez bénévole à Solsoc et intégrez, à votre rythme, une équipe sympa et motivée.

Vous pouvez nous renforcer à l'occasion de gros événements (comme le Premier Mai), pour la tenue de stands ou des opérations de récoltes de fonds (par exemple dans le cadre de l'Opération 11.11.11). Vous préférez l'administratif, la logistique, la traduction ? Vous avez d'autres compétences ? Super, les tâches ne manquent pas à Solsoc, et tous les talents sont les bienvenus. Être bénévole à Solsoc, c'est sympa !

Elisabeth, 25 ans, témoigne : « Cela fait de nombreuses années que je participe aux côtés de Solsoc à l'Opération 11.11.11, grande campagne de récolte de fonds du CNCD pour soutenir des projets dans le Sud. J'ai également participé à d'autres actions, plus ponctuelles. Pouvoir faire du bénévolat pour une ONG qui défend des valeurs fortes est un réel plaisir pour moi. Bien encadrée, je n'hésiterai pas à me joindre encore aux actions que mène Solsoc ! »

► **INFOS : ALEXANDRA NOËL (anoel@solsoc.be – 02/505.40.81)**



**LA MEILLEURE FAÇON D'ASSURER L'AVENIR,
C'EST DE LE CONSTRUIRE ENSEMBLE.**



F.R.: P&V Assurances SCRL, Rue Royale 151 à 120 Bruxelles



LE GROUPE P&V EST UN GROUPE D'ASSURANCES COOPÉRATIF BELGE
QUI S'ENGAGE POUR UNE SOCIÉTÉ SOLIDAIRE ET DURABLE